

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 4 FEVRIER 1914

E. E. DION, Administrateur

Ponts Internationaux entre le Madawaska et le Maine

Depuis trente-cinq ans, beaucoup d'eau a coulé dans la rivière St-Jean, et, sur ses deux rives, beaucoup de paroles ont été prononcées relativement à la question des ponts devant relier les deux groupes français séparés par le traité d'Ashburton, en 1842.

J'avais souvent entendu parler de plans tracés, de devis préparés, de sondages faits concernant les ponts projetés entre St-Léonard et Van Buren; Edmundston et St-David; Clair et Fort Kent. Jamais je n'avais lu, ni entendu un mot officiel à ce sujet.

Dernièrement, je me rendais à Ottawa, dans le but de plaider la cause des citoyens du haut de la Rivière St-Jean devant les ministres fédéraux, afin d'obtenir la somme de \$30,000.00 pour la construction d'un de ces ponts, entre Clair et Fort Kent.

Avant de m'aventurer auprès des dieux qui président actuellement aux destinées politiques du Canada, je crus bon de faire des recherches minutieuses afin d'avoir des données officielles, un dossier, comme on dit en style de palais, à présenter aux ministres, pour les convaincre que la question n'était pas nouvelle, mais une question brûlante depuis de longues années.

Ai-je réussi? Je n'en sais rien. C'est le secret des dieux. On considère... Mais voilà les détails que j'ai pu recueillir en partie de la bouche de l'honorable John Costigan, sénateur; en partie par des documents trouvés dans le département du ministre des travaux publics. Je crois qu'ils intéresseront les lecteurs des deux côtés de la Rivière St-Jean.

M. Hector L. Langevin devint ministre des travaux publics, sous le deuxième ministère McDonald, le 20 mai 1879. C'est sous son administration que le premier pas fut fait concernant les ponts internationaux entre le Madawaska canadien et le Madawaska américain. Le 13 juin, 1879, un ordre-en-conseil fut passé autorisant le dit ministre de faire faire l'arpentage de la rivière St-Jean et de la rivière St-François dans le but de trouver les meilleurs sites pour quatre ponts. Je n'ai pu trouver si une somme spéciale fut votée à cet effet, mais la chose n'a pas d'importance. Les ingénieurs du département furent envoyés sur les lieux pour exécuter les travaux préliminaires: sondages, arpentage, plans et devis. Ce qui fut fait.

Quatre sites favorables furent trouvés, et des plans préparés pour les quatre: un à St-Léonard; un à Edmundston; un à Clair; un à l'embouchure de la rivière St-François. Les estimés furent préparés pour le coût des trois premiers ponts, celui à l'embouchure de la rivière St-François étant mis de côté. Ces trois ponts devaient être construits en bois et les estimés étaient de \$100,000.00.

Le gouvernement américain n'avait fait aucune démarche et ne paya pas un centin pour les dits travaux. Mais le représentant du Maine, au Congrès, à Washington, s'intéressa au projet. Pour montrer la bonne foi du gouvernement canadien dans l'entreprise, il demanda à l'honorable John Costigan de faire voter une certaine somme, alléguant que la chose l'aiderait auprès de ses confrères à Washington. L'année suivante, la somme de \$15,000.00 était placée dans les estimés budgétaires canadiens comme premier montant à la réalisation de ce projet important, à la condition que le gouvernement américain voterait la moitié du coût de la construction des dits ponts.

Le gouvernement américain refusa carrément en donnant pour raison que l'entreprise regardait l'état du Maine seulement, et le projet resta en suspens pour une quinzaine d'années.

Le 4 décembre, 1895, l'honorable John Costigan fit une demande au département des travaux publics de lui fournir tous les plans et autres documents relatifs à la question. Un monsieur Dickie de Fort Kent représentait alors le Maine, à Washington, et il voulait faire un nouvel effort pour faire considérer le projet comme une question d'importance internationale. Tous les documents se rapportant à la question lui furent fournis, mais le Congrès resta dur comme un rocher, malgré l'éloquence et les démarches multipliées de Monsieur Dickie.

Le 6 janvier, 1896, tous les documents furent renoués au département, à Ottawa. En février, 1897, un des édifices du parlement, le "West Block", prit feu et tous les documents de 1879 à 1896 furent brûlés, y compris les plans, devis et tous les autres papiers relatifs à la question des ponts

Notes Parlementaires

La discussion sur l'Adresse en réponse au Discours du Trône s'est terminée hier par un vote rejetant l'amendement du Dr Néel, député de Humboldt, Sask., censurant le Ministre pour n'avoir pas incité dans le Discours une clause annonçant l'abolition de l'impôt sur l'entrée du blé des Etats-Unis au Canada. La majorité du Gouvernement fut de 45.

Le vote par une majorité de 44 avait rejeté, mardi dernier, l'amendement de Sir Wilfrid Laurier, regrettant que le Gouvernement ne signifiait pas l'intention d'abolir les droits sur les denrées et les aliments venant au pays.

Cette année, l'Adresse fut proposée par l'hon. M. McLeod, député de York, N. B., qui vient de résigner son poste de Secrétaire-Provincial de sa province pour succéder aux Comités, M. Crockett, nommé juge de la Cour Suprême du N. B., M. McLeod s'acquitta tellement bien de sa tâche que le chef de l'Opposition le félicita d'une manière toute particulière. Le second fut M. Lavallée, de Bellechasse, Qué., qui parla en français.

Les plus importants discours sur l'Adresse furent du Premier Ministre, le très honorable M. Borden, de Sir Wilfrid Laurier, l'hon. W. T. White, Ministre des Finances, le Dr Clark, député libéral, l'hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes, l'hon. A. K. McLean, de Halifax, l'hon. T. W. Crothers, ministre du Travail, l'hon. F. Oliver, ex-ministre de l'Intérieur, l'hon. R. Rogers, ministre des Travaux Publics, et de l'hon. Rodolphe Lemieux, ex-ministre des Postes.

Ci-suivent quelques-uns des

projets de loi qui ont été jusqu'ici soumis au Parlement: Bill pour l'abrogation de la loi navale de 1910, par M. Lespérance, de Montmagny, Qué.; bill pour l'abolition de la peine capitale, par M. Bikerdike, de St-Laurent de Montréal; projet de loi abolissant la coutume de recommander les candidats aux titres d'honneur conférés par Sa Majesté, par M. Burnham, de Peterboro, Ont.

Plusieurs députés des Provinces Maritimes prirent part aux débats, et chacun, à commencer par M. McLeod, a parlé sur la question du remaniement des sièges, qui sera soumise dans quelques semaines, dit-on, au parlement.

Les principaux estimés, au montant de \$190,735,176, sont déjà sur la table. Le Ministère est déterminé de rendre la session aussi courte et remplie que possible.

Mercredi de cette semaine, le Ministre des Postes, l'hon. M. Pelletier, a fait l'importante déclaration que le service de colis postaux sera inauguré le 10 février. On dit qu'à cette occasion, M. Pelletier enverra le premier colis, par le nouveau système, au Gouverneur-Général, Son Altesse Royale, le Duc de Connaught.

L'hon. G. E. Foster, ministre du Commerce, qui était allé à Londres, en voyage officiel, est revenu, cette semaine.

Le Premier Ministre, qui était indisposé depuis quelques jours, était à son siège, hier.

A l'occasion de la mort de Lord Strathcona, Haut Commissaire du Canada à Londres, décédé mercredi de la semaine dernière, la Chambre a suspendu sa séance, ce jour là, en signe de deuil.

ARGUS. 30 janvier, 1914

internationaux entre les deux rives de la Rivière St-Jean.

Les démarches faites depuis quatre ou cinq ans sont connues de tous. Après les refus multipliés de Washington on s'attaqua à la forteresse d'Augusta. St-Léonard et Van Buren ont pu voir leur rêve se réaliser. Pour eux le "ferry boat" est chose du passé.

Depuis la question n'a pas été laissée en suspens. Fort Kent fit des merveilles, et réussit à toucher le cœur des législateurs du Maine qui, à la dernière session, firent voter la somme de \$15,000.00 à la condition que le comté d'Arroostook voterait \$10,000.00; la ville de Fort Kent \$5,000.00 et le gouvernement canadien \$30,000.00. Le comté d'Arroostook et la ville de Fort Kent se sont rendus de bonne grâce au désir du peuple.

Il reste donc la somme de \$30,000.00 à voter du côté canadien pour assurer l'entreprise. Des démarches sérieuses sont faites depuis l'été dernier pour arriver au but désiré. Je le répète: On considère.....

A la dernière session à Augusta, la somme de \$300 fut appropriée pour faire les travaux préliminaires, sondage et arpentage et préparation de plans pour un troisième pont international entre Edmundston et St-David. Les ingénieurs vinrent sur les lieux et firent les travaux requis.

Voilà donc jusqu'à ce jour, la vérité touchant la question importante des meilleurs moyens de communications entre le Madawaska et le Maine. Si, dans mes recherches, je n'ai pas découvert tous les faits qui pourraient aider à la cause, je demande à ceux qui les connaissent de vouloir bien les donner au public par la voix du journal *Le Madawaska*.

XXX

Mort du Rév. M. Ant. Ouellet

Dimanche dernier à 9.30 hrs a. m. mourait à la demeure de sa sœur Mde Jos A. Gagné, le Rév. Monsieur Antoine Ouellet après de longues et pénibles souffrances.

Le Rév. M. Ouellet naquit à St-Luce le 28 juillet 1842.

Il fit ses études classiques au collège Ste-Anne de la Pocatière et sa théologie chez les Sulpiciens de Montréal. C'est feu Mgr Bourget qui lui conféra le diaconat. Il fut ordonné prêtre à St-Jean N. B. le 26 juillet 1868 par Mgr Sweeney. Pendant 16 ans il demeura à St-Jean N. B., d'abord comme secrétaire de Mgr puis comme curé de la paroisse. Sa grandeur le nomma ensuite curé de la paroisse de Shédiac dont il fut le premier pasteur résident. C'est là qu'il exerça son zèle pour le bien des âmes jusqu'au jour où miné par une maladie cruelle qu'il supportait avec une énergie extraordinaire, il dut se retirer du ministère et il vint vers la fin de 1907 s'établir avec sa sœur Madame Jos A. Gagné à Edmundston.

Le Rév. M. Ouellet jouissait d'une belle réputation comme érudit, et comme orateur sacré. Son caractère toujours gai et ouvert lui attirait un grand nombre d'amis que sa mort, quoique depuis longtemps attendue, frappa douloureusement.

M. Ouellet laisse plusieurs frères et sœurs dont la plupart habitent le Madawaska. A la famille en pleurs *Le Madawaska* offre ses sympathies.

Le Rév. M. Ouellet jouissait d'une belle réputation comme érudit, et comme orateur sacré. Son caractère toujours gai et ouvert lui attirait un grand nombre d'amis que sa mort, quoique depuis longtemps attendue, frappa douloureusement.

M. Ouellet laisse plusieurs frères et sœurs dont la plupart habitent le Madawaska. A la famille en pleurs *Le Madawaska* offre ses sympathies.

Hotel-Dieu St-Basile

Nous regrettons que des circonstances imprévues nous aient empêchés de publier cette semaine une lettre du comité d'anciens élèves qui s'occupe de recruter des fonds pour le parachèvement de l'intérieur de la chapelle de l'Hotel-Dieu de St-Basile. Nous la publierons la semaine prochaine ainsi que la liste des anciens élèves et des bienfaiteurs qui auront contribué jusqu'à date.

Qu'on nous permette dès aujourd'hui de féliciter les anciens et les anciennes qui se sont mis à la tête de ce mouvement. Pour faciliter leur travail nous invitons tous ceux qui s'intéressent à cette belle œuvre à donner le plus tôt possible leur aumône. Soyez généreux! Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" Tél. 26-41
MAX. D. CORMIER, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone. 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal. 4 Tél. 30-11
J. E. MICHAUD, B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau: Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11-12
A. J. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone. 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone. 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrerie, Vaiselle
Propriétaire de Beurrier
Je fais aussi le commerce de matons
ST-ANDRE, CO. MADAWASKA, N. B.

Casier Postal. 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin: Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

D. M. Martin & Co
MARCHAND EN GROS

Vins et Liqueurs de toutes
sortes
EDMUNDSTON, N. B.

BOITE POSTALE, No. 57.

E.-H. CIMON
Résidence : Avenue Fraser.
Bureau : Bloc Cimion,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.

S.-C. RIOU
Bureau : Rue de l'église, bloc Riou,
Fraserville, P.Q.

De LUC LEBEL
Médecin spécialiste-
Consultations de midi à 2 hrs
de 8 à 10 hrs, p.m.

ERNEST PETTIGREW
Médecin et chirurgien-
Bureau : Rue Dr. F.-E. Gilbert

J.-A. CHAREST
-Épicier-
Rue Lafontaine

PHILIPPE RIOUX
-Marchand de Chaussures-
Claques et Bas.

LOUIS MARQUIS
-Boucher-
Toujours en mains : Bœuf, veau,
mouton, porc, volaille, etc.

T. MERETTE
-Voiturier-
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assuran-

J.-D. PROULX
-Marchand de Beur-
-Boulangier-

GEORGES OUMET
Ingénieur Civil,
et Arpenteur-Géomètre.

C. DUCHARME
-Marchand-tailleur-
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

SOUVENIR DE FAMILLE
Important Registre Familial
Prix : L'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

LE 28 OCTOBRE 1913
DERNIÈRES EXCURSIONS DE COLONS
au MANTOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.

WAGONS-SALON-OBSERVATOIRES.
Maintenant attachés aux trains
laissant Québec et Montréal à 1.30

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous
donnerons avec plaisir des conseils

NOTAIRE
J.-OSCAR LEVESQUE, B.A., L.L.L.
NOTAIRE

Agent d'Assurance
JOS. E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

ROY & TOUPIN
INGÉNIEURS CIVILS
Bureau : 187 St-Denis

HOTEL COMMERCIAL
Rue de la Cour
Chambres confortables. Service
de premier ordre.

Les Pommes
La pomme ne se mange crue que
lorsqu'elle est tendre et très mûre;

POMMES A LA DUBARRY
Prendre douze belles pommes de
reinettes ou de Canada; les éplucher

DUMPLING AUX POMMES-
Après avoir fait une pâte chaude et
l'avoir roulée très mince, le placer

TARTE AUX POMMES-
Prendre 150 grammes de farine, 90
grammes de beurre 10 grammes de

CROUTE A LA MAZARIN-
Découper en quartiers des pommes
que l'on pèle et évide. Faire alors

A Vendre
Une magnifique propriété à ven-
dre située sur la rue Main Street, en

A Vendre
à Baker Brook
Une maison, shede à bois, et à
voiture, et étable. Grandeur du

SPECIAL NOTICE
Department of Marine and Fisheries
ST. JOHN NAVIGATION SCHOOL

GELEE DE POMMES-
Peler des pommes, les émincer et les plon-
ger à mesure dans l'eau bouillante,

Prendre douze belles pommes de
reinettes ou de Canada; les éplucher

Après avoir fait une pâte chaude et
l'avoir roulée très mince, le placer

Prendre 150 grammes de farine, 90
grammes de beurre 10 grammes de

Découper en quartiers des pommes
que l'on pèle et évide. Faire alors

Une maison, shede à bois, et à
voiture, et étable. Grandeur du

Department of Marine and Fisheries
ST. JOHN NAVIGATION SCHOOL

Haydn et le mar-
chand de musique
Un jour où Haydn se promenait
dans les rues de Londres, il s'arrêta

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 13 Novembre

GRAND TRUNK
RAILWAY SYSTEM
A partir de dimanche, le 20 Set. 1913

SYSTEME DU GRAND TRONC
A partir de dimanche, le 29 septembre
1913, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 1.23

Intercolonial
RAILWAY
Le et après le 1er Novembre 1912 les
convois chemin de fer voyageront com-

LA BANQUE
NATIONALE
FONDÉE EN 1800
CAPITAL - \$2,000,000.00

Haydn et le mar-
chand de musique
Un jour où Haydn se promenait
dans les rues de Londres, il s'arrêta

Haydn et le mar-
chand de musique
Un jour où Haydn se promenait
dans les rues de Londres, il s'arrêta

Haydn et le mar-
chand de musique
Un jour où Haydn se promenait
dans les rues de Londres, il s'arrêta

C'EST SURPRENANT !!

Ce que vous en avez pour votre argent
CHEZ

JOHN J. DAIGLE

Assortiment Complet :

EPICERIES, PROVISIONS, Etc.

Nous donnons des coupons de 10 p. c. sur
achat au comptant

NOUS SOLLICITONS VOTRE PATRONAGE

Nous venons de recevoir un CHAR de FLEUR de 1ère qualité que nous vendrons à
reduction d'ici aux fêtes.

VENEZ OU TELEPHONEZ

— POUR VOS —

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

" LE MADAWASKA "

• TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE •
DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons toutes sortes d'impressions

Abonnez-vous au **" MADAWASKA "**

NOTES LOCALES

Melle Catherine Dumais qui était malade des fièvres typhoïdes à l'hôpital St-Basile est revenue chez sa sœur Mde Roy Stuart.

M. Chas L. O. Crockett, propriétaire de "The Tribune" de Campbellton, accompagné de son fils, était à nos bureaux la semaine dernière.

M. J. A. McIsaac, représentant la International Harvesting Co. était à nos bureaux samedi dernier.

M. Donat Daigle de St-Hilaire est en ville aujourd'hui.

Les funérailles du Rév. M. A. Ouellet dont nous annonçons la mort dans une autre colonne auront lieu demain jeudi à 10 hrs a. m.

Le thermomètre est d'une humeur changeante qui ferait rougir plus d'un politicien. Après les froids sibériens nous avons de vraies journées de printemps et vice versa.

M. le curé nous a dit dimanche dernier qu'il y aurait prochainement un souper et dans le courant de l'hiver plusieurs parties de cartes pour venir en aide à nos religieuses.

Nous espérons que les citoyens d'Edmundston feront tout en leur pouvoir pour encourager ces bonnes religieuses qui se dévouent pour le bien de nos enfants.

M. Jos Labrie de Caron Brook est en ville aujourd'hui.

M. J. C. Thihault de la Riv-du-Loup était en ville au commencement de la semaine en visite chez ses frères Jos et Adjutor.

La partie de whist donnée hier au soir par le club de hockey d'Edmundston a été un succès.

Soixante-dix personnes environ assistaient et chacun semblait s'amuser ferme.

Les prix ont été décernés comme suit :

Prix des dames:—Melle Georgianne Landry. Prix de consolation:—Melle Zité Michaud. Prix des Messieurs:—M. Frank E. Gagnon. Prix de consolation:—M. D. Babiu.

St-Basile

Une dame Bouchard de Carleton, Maine, est morte à l'hôtel-Dieu de St-Basile.

La révérende sœur Daigle, institutrice, est morte, la semaine dernière. Elle était la fille de M. Ubald Dufour de St-David, Maine.

M. Xavier Cyr est parti pour l'hôtel-Dieu de Montréal. Il souffre de dyspepsie depuis quelque temps.

M. George Levesque d'Iroquois, a perdu un cheval de valeur, la semaine dernière.

M. Séverin Duroir de St-David, Maine, était de passage ici, ces jours derniers.

Madame David Martin de St-Léonard et Melle Azilda Daigle de St-Hilaire, étaient en visite chez M. Denis I. Daigle, dimanche dernier.

ALFRED.

Tarif des annonces

Table with columns for insertion type (Première insertion, Naisance, Mariage, etc.), length (ligne 8 point, long terme), and price (10c, 25c, etc.).

Pelletier's Mills

Dimanche dernier, M. Victor Albert invitait ses amis à une agréable soirée de musique et de chant. Une foule s'était rendue à l'appel et on s'amusa à qui mieux mieux. MM. Dan Savage et Dave Jones de Connors étaient du nombre.

M. et Mde Joyime Martin de Caron Brook étaient en visite chez M. Joseph Albert, la semaine dernière.

M. André Soucy de la Rivière-du-Loup est en visite chez M. Félix Sirois dans ce temps-ci.

M. Willie Sirois, fils de Félix Sirois est de retour de Coleman, Alberta. Ce fut une grande joie pour la famille de le revoir après une absence de deux ans.

M. et Mde Charles Landry font part à leurs parents et amis de la naissance d'un gros bébé. Parrain et Marraine: M. et Mde Odilon Gagné.

Clair, N. B.

Y a-t-il du progrès à Clair? Ceux qui ont vu ce village il y a un an, et qui le visiteraient de nouveau aujourd'hui ne seraient pas embarrassés pour répondre à cette question. Un bon trottoir, long de près d'un mille, bâti grâce à l'esprit d'initiative et à la générosité des habitants du village, la lumière électrique qui éclaire bon nombre de résidences grâce encore à la largeur de vues d'une dizaine de personnes, tout indique ici que nous entrons dans une ère de progrès et de développement. On nous laisse espérer que bientôt un magnifique pont en acier reliera Clair et Fort Kent. Si, grâce aux efforts et au dévouement infatigable de M. Max D. Cormier, nous obtenons cette amélioration capitale de nos moyens de communication, notre commerce prendra sûrement des proportions qui dépassent notre attente.

Il y a aussi du progrès dans une certaine partie de la paroisse de Clair. Des suffragettes, il y en a partout maintenant de par le monde même dans les concessions de Clair. Là, les assemblées, où se traitent les affaires d'écoles, où les contribuables d'ordinaire sont appelés à voter les fonds nécessaires, là donc ces assemblées sont tenues par des femmes, qui donnent l'interprétation de la loi d'école et des directions des inspecteurs et de délégués des taxes. Vraiment, c'est assez pour dégouter les amis les plus ardents des suffragettes. Heureusement M. l'inspecteur n'entend pas la loi d'école à la manière de ces dames, et l'assemblée n'a pas été approuvée. Restez chez vous, suffragettes!!!

St-Hilaire

Le 1er février avait lieu une assemblée de la court Notre Dame de l'Assomption No 5, quoique l'assemblée ne fut pas très nombreuse, nous ayons initié trois nouveaux membres. Il fait un froid terrible ici depuis quelque temps et il paraît que les dames de St-Hilaire sont plutôt frileuses. Espérons qu'avec le retour de la belle saison nos réunions se feront plus nombreuses et que notre succursale augmentera en nombre. Il faut que les dames de St-Hilaire montrent que nous savons apprécier la société l'Assomption et que nous sommes de tout cœur avec elle.

Une Assomptionniste.

Crockett, N. B.

Un incendie mystérieux dans son origine autant que désastreux, dans ses effets a complètement détruit les résidences de M. Michel Lemieux et de M. Liguori Levasseur, et une étable appartenant à M. Johnny Levesque, vendredi dernier dans l'après-midi, au plus fort de la tempête. Le feu a commencé son œuvre dans la cuisine de M. Lemieux. Or, cette maison était inhabitée depuis l'automne dernier. Il est donc impossible de donner la cause exacte de l'incendie. On suppose que des souris en rongant des allumettes oubliées dans quelque armoire ont fait jaillir la fatale étincelle. Lorsque les voisins se sont aperçus du feu, les flammes sortaient déjà au-dessus du toit de la cuisine de M. Lemieux. Vu la force du vent qui poussait les étincelles et des rouleaux de flamme vers la maison de M. Liguori Levasseur, on comprit que la seule chose possible était de sauver les meubles de ce dernier, ce qui se fit heureusement grâce au dévouement des voisins. M. Lemieux a perdu tous ses meubles et autres effets en même temps que ses bâties. Aucune des bâties incendiées n'était assurée. Nos plus vives sympathies aux malheureux sinistrés.

Mon futur m'a trompé

Monologue pour une fillette de cinq ans

Je suis triste, mais triste comme on ne peut pas le dire! Oh! non, j'étais trop loin de m'attendre à ça! Si vous saviez comme je suis malheureuse! Mais aussi!... C'est mon futur qui m'a trompé! Je crois que j'en tomberai malade. Moi qui aime tant rire, je n'ai pas ri depuis hier, et toute la nuit, j'ai pleuré, j'ai pleuré comme une fontaine!!! (Elle s'essuie les yeux) sans pouvoir me consoler. Non, vrai, ça me fait trop de peine! J'étais trop sûre de lui! Voilà ce que c'est! Je croyais bien le connaître, et il paraît que je ne le connaissais pas du tout. Oh! mais, allez, c'est bon pour une fois: je vous assure qu'il ne m'y reprendra pas. C'est bien fini!!! Je vais vous confier mon gros chagrin.

Hier, papa me promit une poupée une grande poupée qui, au moyen d'un petit ressort, devait courir toute seule; une poupée, enfin, tout ce qu'il y a de beau. Mon Dieu! ce que je comptais sur cette poupée! Je croyais déjà la tenir. Mais papa avait mis pour condition qu'avant de l'avoir, je devais conjuguer le verbe "courir" sans faute. J'ai bien conjugué le verbe "courir" sans faute. J'ai bien conjugué mon verbe comme il faut; tous mes temps étaient justes. Seulement, c'est mon futur qui m'a trompée!... Au lieu d'écrire: "Je courrai, tu courras, il courra", moi j'ai écrit: "Je courrai, tu courras, il courra." Si bien qu'en manquant mon futur, j'ai manqué ma belle poupée qui va courir à une autre. Comprenez vous mon affliction. Oh! j'ai cru que, quand j'aurais vingt ans, je me souviendrais encore du vilain tour que ce futur m'a joué quand j'étais toute petite!! "La Demi-Butte".

LE DERNIER VOYAGE D'UN MARIN

Un vieux marin allait partir pour son dernier voyage; mais par une grande faveur du bon Dieu, celui-ci mourait dans son lit. Il mourut sans se plaindre, en homme habitué aux bourrasques et à la lutte. Le matin, le vieux marin avait reçu le Saint-Viatique. Vers le soir, le prêtre revint de nouveau pour le voir, et s'il en était besoin, pour le consoler et l'encourager. Il le trouva haletant, mais résigné. —Vous êtes prêt, lui dit-il, à affronter le grand passage? —Tout prêt, mon père. —Et vous n'avez pas peur du tout? —Moi?... peur de quoi? —Et montrant sa poitrine où son Dieu était descendu, le mourant sourit doucement et ajouta: —Le Pilote est à bord, de quoi aurais-je donc peur? "Annales de St-Joseph".

Avis de Legislation

Avis est par les présentes donné que demande sera faite à la prochaine session de la législature du Nouveau-Brunswick pour un acte incorporant La Cie d'Imprimerie du Madawaska, Limitée, dans le but de publier un journal hebdomadaire dans la ville d'Edmundston, et de faire tout ouvrage d'impression et autres ouvrages généralement faits dans une imprimerie. Daté le 5 février, 1914. MAX. D. CORMIER, Solliciteur pour les Applicants.

AVIS

Aux porteurs d'actions dans la Cie de Chaussures de Fraserville, Ltée. Résidents dans le Comté de Madawaska. Le soussigné actionnaire lui-même dans la dite Compagnie, sera présent à l'assemblée générale des actionnaires qui aura lieu à Fraserville le 18 mars prochain. Le soussigné se chargera de représenter ceux des actionnaires qui désireront lui confier leurs intérêts dans cette Compagnie. L. A. Dugal.

A vendre

Une bonne maison dans un centre de commerce. Compréh un magasin dans le bas et un logement de huit appartements dans le haut. Cette maison est pourvue de toutes les améliorations modernes: eau, lumière électrique, fournaies, etc. pourvue d'étable, de hangar pour bois et voiture. Située sur la Rue Victoria conditions faciles. S'adresser à: ANSELME B. SOUCY, Edmundston N. B.

Ne donnez jamais d'alcool aux enfants

C'est le conseil que donne le "droit" d'Ottawa. Les médecins hollandais en un récent congrès, dit-il, ont signé cette déclaration: "Ne donnez jamais de boissons fortes aux enfants, si ce n'est sur prescription du médecin." Et l'un des soussignés médicaux de Paris, le docteur Broudeur, a dit que c'est un crime d'assassinat que de donner de ces boissons aux enfants. Les Parents: Une petite goutte, qu'est-ce que cela peut bien faire? Il ne songent pas, les malheureux, qu'une goutte pour l'enfant équivaut à dix gouttes pour l'adulte. Il ne songent pas, les malheureux que le jour viendra peut-être, où l'enfant devenu grand prendra bien plus de ces gouttes qu'il ne leur sera agréable. Le chemin de l'ivrognerie est une pente; si vous y mettez vos enfants, qui vous dit qu'ils ne glisseront pas jusqu'en bas dans l'âge.

Pour donner suite à l'article de d'Erlanges "L'Alcool" et à la réponse de "X", nous publions avec plaisir, l'avis des médecins sur l'emploi de l'alcool comme remède. Note de la Rédaction.

Abonnez-vous au "Madawaska"

La Banque Provinciale DU CANADA. Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1906. Siège Central: 7 et 9, Place d'Armes, MONTRÉAL. Capital autorisé: \$2,000,000.00. Capital payé: \$1,000,000.00. Réserve et surplus (au 31 Dec. 1912): \$588,868.11. 59 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick. Conseil d'Administration: Président: M. H. LAPORTE. Vice-Prés: M. W. F. CARSLY. Hon. LOUIS BEAUBIEN. Vice-Président: M. G. M. BOSWORTH. M. ALPHONSE RACINE. M. J.-O. BEAUCHEMIN. M. TANCREDÉ BIENVENUE. Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. Dir. Crédit Foncier Franco-Canadien. BUREAU DE "CONTROLE" (COMMISSAIRES CENSEURS): Prés: Hon. SIR ALEX. LACOSTE. Vice-Prés: Dr E. P. LACHAPPELLE. M. MARTIAL CHEVALIER. Directeur Général: Crédit Foncier Franco-Canadien. Succursale: EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

AUX MARCHANDS Du Madawaska La CIE de CHAUSSURES de FRASERVILLE Limitée. Nous portons un stock considérable de Chaussures en Cuir, en feutre, de souliers à l'huile, de bas de chantiers, lacets, vernis, etc. Nous vendons les CLAQUES manufacturées par la CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER Co., de Montréal. Nos Prix Sont Les Plus Bas. Il est à l'avantage des marchands de la région d'acheter de nous, vu que nous sommes le point de distribution le plus rapproché et cela fait une grande différence dans le prix du transport. Une attention toute spéciale est donnée aux commandes reçues par lettres ou par téléphone. Nos voyageurs sont sur la route avec nos échantillons d'automne et de printemps. NOUS SOLLICITONS votre PATRONAGE. A. LEMIEUX, Gérant.

ÉCURIE THIBAUT No. 18 Rue Lévis, FRASERVILLE, P. Q. Aux Cultivateurs: J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant 1000 à 1300 lbs. Aussi: bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers. Conditions Faciles. Ne tardez pas. Une visite est sollicitée. J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Cie A VENDRE 50 chevaux de choix Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions facilités S'adresser à: TETU TETU & CIE Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie. Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

Abonnez-vous au "Madawaska"